



Le 07 mars 2012

Il y a 70 ans, les nazis assassinaient Pierre Semard.

Unis par leur statut depuis 1938, les cheminots sont porteurs d'esprit de solidarité et de lutte, valeurs qui, dès l'occupation, structurent de manière prépondérante une conscience de résistance reconnue historiquement et politiquement. Rappelons que notre corporation paya un lourd tribut à la Paix, à l'indépendance et à la Liberté puisque 8 938 cheminots y laissèrent leur vie, 15 977 ont été blessés pour faits de Résistance et 1 157 sont morts en déportation. Le devoir de mémoire et de transmission de la connaissance des faits est indispensable pour lutter contre l'oubli et les révisions de l'Histoire.



Pierre Semard est né le 15 Février 1887. Son père était cantonnier au chemin de fer, sa mère a travaillé comme garde-barrières. En 1898, à 11 ans, certificat d'étude en poche, il commence à travailler pour un notaire dans l'Yonne.

Après avoir occupé divers emplois, notamment à Paris, il entre au chemin de fer en 1912. Il est alors employé à Valence au secrétariat du chef de gare. C'est au contact du monde cheminot que Pierre Semard rejoint l'action syndicale.

Pierre Semard est tombé à Evreux le 07 Mars 1942 sous les balles d'un peloton d'exécution sur décision de l'occupant nazi après une succession de mesures répressives prises à son encontre.





Ses combats, ses actions.

Pierre Semard, homme de Paix. Fondateur parmi d'autres du « comité d'action contre l'impérialisme et la guerre », il anime la lutte contre l'occupation de la Ruhr par les troupes françaises et sera arrêté en 1923, avec d'autres militants, puis incarcéré plusieurs mois.

La même procédure se renouvelle à son encontre en 1927 pour son action contre la guerre au Maroc. Dans un moment où les périls qui pèsent sur la Paix n'ont jamais été aussi lourds, il est des références bonnes à citer et des exemples à suivre.

Pierre Semard était un homme politique attaché à l'indépendance et à la reconnaissance de la spécificité du syndicalisme, prônant l'indépendance entre parti et syndicat, tout en refusant que le syndicalisme, plus largement le mouvement ouvrier, soit subordonné au système capitaliste. Il était soucieux de préserver l'originalité et la spécificité de lutte syndicale et politique dans chaque pays.

1936, le Front populaire triomphe. Pierre Semard en négociant avec Léon Blum, obtient que ce dernier fasse pression auprès des compagnies de chemin de fer pour l'obtention de 21 jours de congés payés et la semaine de 40 heures. Le 1^{er} janvier 1938, lors de la création de la SNCF, Pierre Semard, devient l'un des quatre administrateurs salariés, pour une courte durée. En décembre 1938, il est révoqué de son poste pour avoir appelé à une grève.

Un visionnaire...

Pierre Semard proposait, dès la création de la SNCF en 1937 et dans les mois qui suivirent une réorganisation des réseaux, accompagnée d'une coordination de tous les moyens de transport, dans l'intérêt des usagers et de la collectivité, avec une répartition du trafic en considération du rôle primordial du rail et une égalisation des charges sociales dans tous les transports.

Il n'a cessé de plaider pour l'établissement de solidarités entre les salariés de la route et du rail afin de mieux défendre leurs revendications mais aussi celles des usagers. A cet égard, il aimait rappeler que notre fédération avait à l'époque déposé un projet de statut des personnels routiers dont le contenu était équivalent à celui des cheminots.



Des idées révolutionnaires...

Au moment où la France, l'Europe, le monde sont affectés par les conséquences de la crise du système capitaliste, la lutte pour défendre le concept de service public qui a toujours été au centre de l'action syndicale de la Fédération CGT des Cheminots français prend, une dimension nouvelle. Cette conception du syndicalisme CGT où le fait syndical est indépendant mais pas neutre, donc pas spectateur, est un des héritages de Pierre Semard tout comme l'était son exigence marquée d'harmoniser par le haut les conditions de l'intermodalité dans les transports et de s'opposer à la remise en cause des acquis sociaux, à la détérioration du Service Public, à la fermeture de lignes, en recherchant l'implication des citoyens dans la démarche.

Le combat et l'engagement de Pierre Semard, celui de la classe ouvrière, portés par la CGT et le PCF interdits se retrouvent dans le programme du Conseil National de la Résistance baptisé «Les jours heureux». Ce programme porté par les forces rassemblées de la résistance intérieure et présidé par Jean Moulin, outre le plan d'action militaire pour libérer le pays, prévoyait le programme économique, politique social et démocratique pour la reconstruction du pays. Un pays ruiné par 6 années de guerre mais qui a mis en place sur plusieurs années la nationalisation des entreprises dont les patrons avaient collaboré, (Renault en tête), la création des comités d'entreprise, la création de la sécurité sociale, la retraite par répartition, le retour à la semaine de 40h (abolie par Pétain), la nationalisation du gaz et de l'électricité, le droit de vote des femmes, 3^e puis extension de la 4^e semaine de congés payés, la création du SMIG, des ASSEDICS, du Statut de la Fonction Publique, le prélèvement exceptionnel des hauts revenus financiers, l'augmentation immédiate de 18% des salaires.

...toujours d'actualité

Ces acquis de la Libération constituent toujours un socle social révolutionnaire. Ce n'est pas un hasard, si au lendemain de l'élection de Nicolas Sarkozy à la présidence de la République, Denis Kessler, ancien haut dirigeant du patronat français, vantait la méthodologie du nouveau locataire de l'Élysée : tourner la page de 1945, démanteler progressivement le programme du Conseil National de la Résistance. C'est d'ailleurs de la même manière que Nicolas Sarkozy et l'UMP entendaient tourner la page de Mai 68. Qu'en est-il exactement si ce n'est la remise en cause de la reconnaissance de la section syndicale dans l'entreprise, des droits des salariés par les comités d'entreprise d'avoir un droit de regard sur la situation socio-économique des entreprises ? Les attaques contre les comités d'entreprises et la CGT de ces derniers mois sont loin d'être innocentes et dénuées de stratégie. C'est pourtant ce modèle social solidaire défendu avec vigueur par les luttes qui, parmi toutes les nations capitalistes touchées par la crise, a le mieux amorti ses effets sur les travailleurs.

La fédération CGT des cheminots avec son institut d'histoire sociale et son collectif jeunes organisent le 06 mars 2012, une initiative nationale autour de l'héritage de celui qui fut le secrétaire général de notre fédération et le lien entre le programme du Conseil national de la résistance et l'actualité revendicative de la période.

300 jeunes cheminots syndiqués ou non syndiqués sont attendus à Montreuil le 06 mars prochain dans le cadre de cette journée de débat.



L'extrême droite en embuscade

A l'heure où l'extrême droite, avec l'appui de ministres de plus en plus nombreux et leurs services relais médiatiques qui ont fait tomber le barrage entre droite républicaine et extrême droite dans le pays, fait ressurgir auprès de l'opinion publique, des idées nauséabondes, la CGT s'est engagée dans un combat intransigeant contre les idées véhiculées par le FN. Ce parti ultra-libéral, raciste et xénophobe est l'ennemi des travailleurs : sa conception du syndicalisme se puise dans la charte du Travail de Pétain, ses militants s'en prennent physiquement aux grévistes et aux militants ouvriers, Le Pen elle-même fustigeait les manifestants en octobre 2010 demandant au gouvernement que « la tolérance zéro s'applique à tous les émeutiers ». Le but de l'extrême droite est clair et le même qu'à sa création : diviser les travailleurs et le peuple pour mieux servir les riches. Les formations politiques dont est issu le FN ont toujours défendu, à l'inverse de la CGT, les guerres coloniales et le néo colonialisme.

La CGT, de son origine à aujourd'hui, c'est l'internationalisme, la solidarité entre travailleurs de toutes origines, une vision du monde structurée par le clivage de classe et non celui des frontières nationales. La CGT et ses militants sont fiers des luttes menées avec nos camarades immigrés. Nous sommes fiers d'être le syndicat qui a porté à sa direction Henri Krasucki, métallo né en Pologne, déporté par les nazis pour actes de résistance dans son pays d'accueil. Nous sommes fiers d'être le syndicat qui a compté parmi ses membres Missak Manouchian, métallo arménien né en Turquie, mort avec ses camarades immigrés de l'Affiche rouge pour libérer la France de l'oppression nazie. Nous sommes fiers et nous revendiquons d'être un syndicat qui a toujours organisé les travailleurs migrants, qui a toujours compté dans ses rangs des salariés venus de tous les continents.

La CGT entend bien amplifier le débat avec les salariés, les cheminots, sur la nocivité de son programme et des risques encourus.



Nous sommes les dignes héritiers des idées et des combats de Pierre Semard. Sachons affirmer notre fierté d'être guidés par son courage et ses convictions.

Le 07 mars 2012, des commémorations du 70^e anniversaire de l'assassinat de Pierre Sémard auront lieu sur l'ensemble du territoire à l'initiative de la CGT.

Le syndicat CGT des cheminots de Nantes vous invite, le 07 mars 2012 à 17h, à la commémoration, Esplanade Pierre Sémard en gare de Nantes (côté nord) sur le quai N°1.